

Mary J. Rathbun.

HOMMAGE DE L'AUTEUR

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XII, n° 45.

Bruxelles, décembre 1936..

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XII, n° 45.

Brussel, December 1936.

**CRUSTACÉS DECAPODES NOUVEAUX OU PEU CONNUS
DE L'EPOQUE CRÉTACIQUE,**

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XII, n° 45.

Bruxelles, décembre 1936.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XII, n° 45.

Brussel, December 1936.

CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DE L'ÉPOQUE CRÉTACIQUE,

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

Les notes rassemblées ici se rapportent à des Crustacés Décapodes crétaciques, se trouvant dans diverses collections officielles ou privées. Il m'a été permis d'examiner ces précieux fossiles, grâce à l'obligeante confiance des confrères ayant la garde des collections. Ils sont trop nombreux pour être cités tous, mais qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de ma reconnaissance.

Tout a été mis en œuvre pour condenser le texte de ces notes. Seules les formes nouvelles sont l'objet d'une description. Les espèces crétaciques, connues antérieurement à cette publication et reconnues dans ces collections, ne sont citées que si elles proviennent de localités où, jusqu'à présent, leur existence n'a pas été signalée.

Sous-ordre des **REPTANTIA**.

Section des **Palinura**.

Tribu des **ERYONIDEA**.

Famille des **ERYONIDAE**.

Genre **ERYON** DESMAREST.

Eryon sp.

(Pl. I, fig. 1.)

DESCRIPTION. — Depuis la fin du Jurassique, les *Eryonidae* sont extrêmement rares. On connaissait déjà *Eryon neocomiensis*

Hohnegger Ms. (*), représenté par un seul spécimen dans le Néocomien de Silésie. Il y a donc une lacune paléontologique considérable s'étendant du Néocomien à l'Holocène. Un deuxième *Eryon*, appartenant probablement à une espèce nouvelle, a été rencontré dans le Néocomien des Préalpes externes. Il se présente à l'état d'empreinte et est trop incomplet, pour qu'on puisse établir une coupure spécifique nouvelle et la définir avec une précision suffisante.

Le céphalothorax n'est pas dépressiforme et suborbiculaire, comme on le voit souvent chez les formes jurassiques. Il est allongé et pourvu d'une carène médiane et de carènes marginales.

Le pléon surtout a la structure qui caractérise *Eryon*. La surface articulaire postérieure d'un pléonite simule, avec la face articulaire antérieure du pléonite suivant, un losange. Des tubercules sont disposés selon la ligne médiane du pléon.

GISEMENT. — Néocomien (« Néocomien à Céphalopodes »).

LOCALITÉ. — Feradzo, près Châtel-Saint-Denis (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Tribu des SCYLLARIDEA.

Famille des PALINURIDAE.

Genre LINUPARUS WHITE.

Linuparus dentatus (A. Milne-Edwards MS).

(Pl. I, fig. 2.)

? *Podocrates dentatus*, A. Milne-Edwards Ms.

1931. *Linuparus dentatus*, Van Straelen, p. 91, fig. 1.

DESCRIPTION. — A. Milne-Edwards a donné le nom de *Podocrates dentatus* à un crustacé appartenant en réalité au genre *Linuparus*, conservé au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris. La diagnose ne fut jamais publiée. Plusieurs spécimens de la même espèce se trouvent encore dans d'autres collections. Tous proviennent du même niveau et de la même localité, les sables à *Rhynchonella compressa*, d'âge cénomanién supérieur,

(*) WOODWARD, 1881, p. 530, pl. 14, fig. 1.

bien exposés autrefois dans les carrières de la Butte comprises aujourd'hui dans la ville du Mans, en France.

Les spécimens connus, engagés dans des nodules de grès phosphaté, sont réduits au céphalothorax et plus ou moins parfaits.

DIAGNOSE. — Sillon cervical partageant transversalement le céphalothorax en moitiés à peu près parfaites.

Carènes médiane et latérales proéminentes et garnies de fortes épines.

Carènes latérales s'incurvant vers la ligne médiane et rejoignant la base de l'épine orbitaire.

Carènes gastriques en arc de cercle.

Épine médiane située en avant de l'extrémité antérieure des carènes gastriques.

Carènes orbitaires aiguës et garnies de fortes épines.

Sillons branchiaux apparents.

Test à peu près lisse.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison avec les diverses formes de *Linuparus*, d'âge crétacique, de l'Ancien et du Nouveau Monde, permettra de préciser la forme du Maine.

Linuparus dentatus diffère de :

L. carteri Reed, de l'Aptien de l'île de Wight, par son test lisse,

l'absence de carènes spinuleuses sur les régions branchio-cardiaques,

les carènes latérales plus rectilignes et sensiblement parallèles à la carène médiane ;

L. africanus Glaessner, du Sénonien inférieur du Cameroun, par

l'absence d'une carène médiane tuberculeuse en avant du sillon cervical sur la région gastrique ;

L. canadensis (Whiteaves), du Sénonien du Canada, par les proportions relatives, le sillon cervical partageant le céphalothorax dans le sens de sa longueur en moitiés à peu près égales, l'échancrure pléonique moins profonde, les carènes moins aiguës ;

L. euthymeï (Roman et Mazeran), du Turonien du Midi de la France, par

son test lisse,

les carènes plus fortement épineuses ;

L. dulmenensis (Becks Ms.) (Geinitz), du Turonien et du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, de Bohême et de Suède, par

son test plus lisse,
les proportions relatives,
les carènes latérales à peu près parallèles à la carène médiane ;

L. japonicus Nagao, du Sénonien du Japon, par

son test plus lisse,
les carènes médiane et latérales épineuses,
la disposition des carènes épineuses de la région gastrique ;

L. adkinsi Rathbun, du Crétacique inférieur du Texas, par

son test lisse,
la présence d'une forte épine médiane et non d'une carène en avant de la région gastrique,
les carènes médiane et latérales garnies de fortes épines ;

L. kleinfelderi Rathbun, du Crétacique supérieur de New-York, par

les carènes médiane et latérales beaucoup plus aiguës et étroites, garnies d'épines,

l'existence d'un système de carènes épineuses dans la région gastrique ;

L. vancouverensis (Whiteaves), du Crétacique supérieur de l'Oklahoma et de la Colombie britannique, par

la forme plus allongée du céphalothorax,

les carènes médiane et latérales fortement épineuses et subparallèles,

les carènes de la région gastrique épineuses et ne délimitant pas une ellipse (*).

GISEMENT. — Cénomaniens supérieur, sables à *Rhynchonella compressa*.

LOCALITÉ. — Le Mans (Sarthe, France). — Collections paléontologiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Musée municipal du Mans ; Musée d'Histoire naturelle de Genève.

(*) Sous le nom de *Podocrates straili* Forir, on désigne un fragment de pléon recueilli dans le Sénonien du Pays de Herve. *Podocrates* étant synonyme de *Linuparus* et ce dernier nom de genre ayant la priorité, il convient de désigner provisoirement ce crustacé sous le nom de *Linuparus straili* (Forir). Il est impossible d'en faire la comparaison avec la forme du Mans, dont le pléon n'est pas connu.

Tribu des GLYPHEIDEA.

Famille des GLYPHEIDAE.

Genre GLYPHEA VON MEYER.

Glyphea carteri Bell.

Pour la synonymie de cette espèce depuis 1863 à 1927, voyez Glaessner, 1929, p. 184.

Un fragment important de céphalothorax provenant de *Glyphea carteri*, qui jusqu'à présent n'était connu que dans le Gault du Kent et le Greensand du Cambridgeshire, a été recueilli dans l'Albien du Jura suisse.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Sainte-Croix (Vaud, Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Famille des MECOCHIRIDAE.

Genre MECOCHIRUS GERMAR.

Mecochirus houdardi nov. sp.

(Pl. I, fig. 3 et 4.)

DESCRIPTION. — On rencontre, dans les facies argileux de l'Albien de la chaîne du Jura et du bord Sud-Est du Bassin de Paris, des fragments d'un petit crustacé attribuables au genre *Mecochirus*, connu jusqu'à présent de la période Jurassique.

Ces débris, plus ou moins phosphatés, sont ou bien le céphalothorax auquel adhèrent encore les deux premiers pléonites, ou bien des pléons isolés et passablement complets. Ils ont éprouvé des déformations, généralement un léger aplatissement donnant un bord crêté au céphalothorax. Des articles proximaux des péreïopodes sont parfois encore visibles. Le test est assez bien conservé.

Je dédie cette espèce à M. J. Houdard, d'Auxerre, qui a réuni une importante collection de Crustacés Décapodes crétaciques.

DIAGNOSE. — Céphalothorax relativement élevé.

Sillon cervical étroit et profond.

Sillon branchiocardiaque apparaissant plutôt comme une dé-

pression que comme un sillon, n'atteignant pas la ligne tergale.

Sillon postcervical faiblement esquissé, n'atteignant pas la ligne tergale.

Sillon hépatique absent.

Sillon antennaire étroit et se rétrécissant encore avant d'atteindre le sillon cervical.

Carènes spinuleuses sur la région cervicale.

Plèvres des premiers pléonites arrondies.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Sainte-Croix et Morteau (Vaud, Suisse). — Pargny (Marne) et Moëslains (Haute-Marne).

Collections géologiques du Musée d'Histoire naturelle de Genève et de l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Genre *MEYERIA* Mc Coy.

Meyeria ornata Phillips sp.

Pour la synonymie de cette espèce de 1822 à 1905, voyez Glaessner, 1929, p. 255.

1928. *Meyeria ornata*, Woods, p. 68, pl. 18, fig. 1-4, texte-fig. 11.

Cette espèce caractéristique du Néocomien a été récemment décrite avec le plus grand soin par H. Woods. Elle n'avait pas encore été signalée dans le Bassin de Paris.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Hauterivien à facies zoogène de la Bourgogne. — Saints et Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Hauterivien à facies zoogène du Jura. — Landeron près Neuchâtel (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Meyeria sp.

(Pl. I, fig. 5.)

DESCRIPTION. — Des restes de *Meyeria*, trop incomplets pour permettre une détermination spécifique, ont été rencontrés dans le Berriasien. Les débris sont constitués par la première paire de péréiopodes, un fragment du deuxième péréiopode gauche et un fragment du flagelle de l'antenne gauche.

Le propodite, à peu près rectiligne, présente l'allongement si

propre à ce genre. Il est inséré dans un court carpopodite; celui-ci à son tour est attaché à un méropodite fort long, moins grand cependant que le propodite. Le propodite est pourvu d'un processus spiniforme interne à hauteur de l'articulation dactylopropodiale. L'appendice se termine par un dactylopodite étroit et comprimé latéralement. L'ischiopodite et le basipodite ne sont plus visibles. Le dactylopodite du deuxième péréiopode est étroit et mince, simulant une griffe. Les appendices sont couverts de fines granulations fort serrées.

Ce genre est suffisamment rare pour mériter d'être signalé chaque fois qu'il est possible de le faire.

GISEMENT. — Valanginien, calcaire de Berrias.

LOCALITÉ. — Montbazin (Hérault). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

Meyeria sp.

DESCRIPTION. — Les restes de plusieurs individus ont été rencontrés, il y a longtemps déjà, dans des calcaires schistoïdes de l'île Petite Elobi, au large de la Guinée espagnole. Ils sont réduits à l'état d'empreintes extrêmement frustes. Les caractères du céphalothorax ne sont plus discernables; toutefois la première paire de péréiopodes est suffisamment délimitée pour permettre de contrôler l'attribution générique.

GISEMENT. — Crétacique supérieur.

LOCALITÉ. — Ile Petite Elobi (Guinée espagnole). — Musée d'Histoire naturelle de Bâle (Collection Passavant).

Section des *Astacura*.

Tribu des NEPHROPSIDEA.

Famille des *ERYMAIDAE*.

Genre *ERYMA* VON MEYER.

Eryma loryi Van Straelen.

(Pl. I, fig. 6.)

1923. *Eryma Loryi* Van Straelen, p. 93, fig. 10.

Jusqu'à présent, le type de cette espèce n'avait jamais été figuré. Il est constitué par un céphalothorax incomplètement con-

servé, montrant encore tous les sillons et atteignant une longueur de 6 centimètres.

GISEMENT. — Valanginien, marnes à *Cosmoceras verrucosum*.

LOCALITÉ. — Mallevall (Isère). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble (Collection Gevrey).

Eryma tithonia nov. sp.

(Pl. II, fig. 1 et 2.)

DESCRIPTION. — *Eryma tithonia* est représenté par des fragments du céphalothorax engagés dans un calcaire compact gris à grains fins. Les deux moitiés de ce céphalothorax se sont disjointes suivant la ligne tergale et rabattues de manière à se trouver dans un même plan horizontal. Le côté gauche, à peu près entièrement dépourvu de son test, est réduit aux régions situées en avant du sillon cervical. Le côté droit est sensiblement complet; une faible portion du test est enlevée immédiatement en avant du sillon cervical, le long de la ligne tergale, ainsi que sur une notable partie de la région cardiaque.

Le nom spécifique rappelle que ce crustacé, à test très mince, a été découvert dans le facies tithonique du Crétacique inférieur.

DIAGNOSE. — Sillons de la carapace étroits et profonds.

Sillon cervical s'élargissant quelque peu avant d'atteindre la ligne tergale.

Sillon postcervical se terminant vers le bas et vers l'avant en une très faible pointe.

Sillon branchiocardiaque profond et bien marqué, au moins dans sa partie inférieure.

Test couvert de tubercules très fins.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Il est possible de comparer *E. tithonia* aux quelques espèces du même genre provenant du Crétacique inférieur, basées sur des restes analogues.

Eryma tithonia diffère de :

E. loryi Van Straelen, du Valanginien du Dauphiné, par des sillons relativement moins larges,
l'absence au sillon cervical d'un processus angulaire correspondant à un sillon gastro-orbitaire,
un sillon postcervical, étroit et mince, très proche à son origine du sillon branchiocardiaque ;

E. tuberculata Van Straelen, du Néocomien de la Savoie, par l'absence de tubercules sur la région branchiocardiaque ;

E. sulcata Harbort, du Hauterivien de Westphalie, par l'absence du sillon gastro-orbitaire,

l'absence d'un tubercule en forme de ω au haut de la région antennaire,

une ornementation beaucoup plus fine.

GISEMENT. — Valanginien, calcaire de Berrias.

LOCALITÉ. — La Cisterne (Hérault). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Eryma tuberculata nov. sp.

(Pl. II, fig. 3.)

DESCRIPTION. — L'unique spécimen connu de cette espèce est constitué par un céphalothorax engagé dans une plaquette calcaire. Il se présente par la face gauche et sa région rostrale est détruite.

DIAGNOSE. — Céphalothorax faiblement échancré par le pléon et bordé d'une doublure marginale étroite et lisse.

Sillon cervical large et profond, se rétrécissant vers le bas.

Sillon gastro-orbitaire large et court.

Sillon branchiocardiaque fort large et profond, s'atténuant vers la ligne tergale et ne l'atteignant pas.

Sillon postcervical très peu accentué et n'atteignant pas la ligne tergale.

Branche initiale du sillon hépatique moins large et moins profonde que le sillon branchiocardiaque.

Branche antérieure atteignant le sillon cervical.

Ornementation, tout au moins sur les régions branchiales et entre les sillons cervical et branchiocardiaque, constituée de gros tubercules assez espacés.

GISEMENT. — Néocomien, Berriasien supérieur.

LOCALITÉ. — Laysse, près Chambéry (Savoie). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

La présence du genre *Eryma* a été reconnue dans le Néocomien, à Cinquétral (Jura), (Musée d'Histoire naturelle de Lyon, n^{os} 17.084 et 17.085 pro parte), ainsi que dans l'Hauterivien des environs d'Auxerre (Yonne), (Musée municipal d'Auxerre).

Les *Eryma* du Néocomien sont peu nombreuses.

Genre *ENOPLOCYLTIA* Mc COY.*Enoploclytia glaessneri* nov. sp.

(Pl. III, fig. 1.)

DESCRIPTION. — *Enoploclytia glaessneri* est représenté par la moitié gauche du céphalothorax d'un seul individu, dont les régions frontales et le rostre sont brisés.

Le test est à peu près entièrement enlevé sauf quelques débris infimes, permettant de conclure à la grande épaisseur de la carapace. Ce qui subsiste de l'animal est donc essentiellement un moulage interne du test.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr Martin Glaessner, de Vienne, mon confrère en paléocarcinologie.

DIAGNOSE. — Faibles carènes spinuleuses sur la partie tergale des régions frontale et gastrique du test, partout ailleurs la surface est entièrement couverte de nombreux petits tubercules.

Sillons de la carapace larges et profonds, déterminant la mise en saillie des régions et notamment de la région branchiale.

Sillons *e* et *e₁* formant un angle, largement ouvert vers l'arrière, à leur rencontre au niveau de l'origine du sillon *d*.

Sillon *d* très large à sa naissance et se rétrécissant très rapidement.

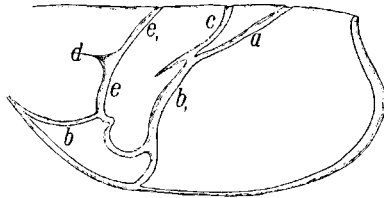


Fig. 1. — *Enoploclytia glaessneri* VAN STRAELEN.
Néocomien. — Basse-Provence.

Schéma du céphalothorax, face latérale gauche.

Sillon *c* s'infléchissant fortement vers l'avant à partir du début de sa seconde moitié et recoupant la ligne tergale à angle droit, se terminant vers l'avant et vers le bas en s'effilant, tandis qu'une branche rejoint le sillon *a*.

Sillon *a* abordant la ligne tergale obliquement et l'atteignant fort atténué.

Sillon *b*₁, large à son origine, se rétrécissant quelque peu au delà de sa bifurcation, la branche antérieure plus étroite encore, fort incurvée vers le haut.

Sillon *b* se rétrécissant graduellement vers l'avant (fig. 1 dans le texte).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Enoploclytia glaessneri* est possible avec un certain nombre d'espèces du genre *Enoploclytia*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde, basées sur des restes analogues.

Enoploclytia glaessneri se différencie de :

E. dixonii (Bell), de l'Albien et du Cénomaniens de l'Angleterre méridionale, par

des carènes spinuleuses moins nombreuses et moins chargées d'épines,

le sillon *c* abordant la ligne tergale à angle droit et dont l'extrémité inférieure descend moins bas ;

E. granulicauda Schlüter, du Campanien de Westphalie, par ses formes plus massives,

ses régions frontale et gastrique moins spinuleuses,

le sillon *a* abordant la ligne tergale en faisant un angle plus aigu,

le sillon *c* abordant la ligne tergale à angle droit ;

E. heterodon Schlüter, du Sénonien supérieur de Westphalie, par

ses proportions plus massives,

les régions frontale et gastrique moins spinuleuses,

le sillon *a* n'abordant pas la ligne tergale à angle droit,

le sillon *c* abordant la ligne tergale à angle droit ;

E. leachi (Mantell), du Turonien et du Sénonien du Sud de l'Angleterre, par

ses proportions plus massives,

la région branchiale plus boursouflée et relativement plus étendue,

les régions gastrique et frontale moins spinuleuses,

l'inclinaison du sillon *c* plus forte et descendant moins bas.

GISEMENT. — Néocomien inférieur.

LOCALITÉ. — Escragnolles (Basse-Provence). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Enoploclytia sussexiensis (Mantell).

1822. *Astacus*, Mantell, p. 223, pl. 30, fig. 3. •
 1833. *Astacus sussexiensis*, Mantell, p. 124, fig. 2, p. 373, p. 379.
 1844. *Astacus sussexiensis*, Mantell, p. 538, lign. 116, fig. 4.
 1850. *Palaeastacus dixonii*, Bell, p. 344, pl. 38*, fig. 1-4.
 1854. *Enoploclytia sussexiensis*, Morris, p. 108.
 1863. *Hoploparia scabra*, Bell, p. 28, pl. 7, fig. 3-7.
 1863. *Phlyctisoma granulatum*, Bell, p. 36, pl. 11, fig. 9 et 10.
 1878. *Enoploclytia sussexiensis*, Woodward, p. 377, pl. 38*, fig. 1-4.
 1929. *Hoploparia scabra*, Glaessner, p. 221.
 1929. *Palaeastacus sussexiensis*, Glaessner, p. 290.
 1929. *Phlyctisoma granulatum*, Glaessner, p. 314.
 1930. *Enoploclytia Dixonii*, Woods, p. 83, pl. 23, fig. 9-12, pl. 24, fig. 1-3.

Cette belle espèce n'a jamais, jusqu'à présent, été signalée que dans le Crétacique de l'Angleterre. Elle est représentée par un céphalothorax gauche, suffisamment bien conservé pour permettre une attribution certaine dans le Cénomanién du Sud-Est du Bassin de Paris.

GISEMENT. — Cénomanién.

LOCALITÉ. — Seignelay (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre (Collection Ricordeau).

Enoploclytia leachi (Mantell).

1822. *Astacus Leachii*, Mantell, pp. 221-223, pl. 29, fig. 1, 4 et 5, pl. 30, fig. 2, pl. 31, fig. 1-4.
 1833. *Astacus Leachii*, Mantell, p. 122, fig. 1, p. 373.
 1839. *Astacus Leachii*, Geinitz, p. 14, pl. 7, fig. 4.
 1840. *Astacus Leachii*, Geinitz, p. 39, pl. 9, fig. 1.
 1841. *Glyphea* (?) *Leachii*, Roemer, p. 105.
 1844. *Astacus Leachii*, Mantell, p. 536, fig. 1-3.
 1845. *Klytia Leachii*, Reuss, p. 14, p. 103, pl. 6, fig. 1-6, pl. 42, fig. 3.
 1849. *Clytia Leachii*, Geinitz, p. 93.
 1849. *Enoploclytia Leachii*, Mc Coy, p. 331.
 1850. *Palaeastacus Dixonii*, Bell, p. 344, pl. 38*, fig. 5.

1850. *Palaeastacus macrodactylus*, Bell, p. 345, pl. 38*, fig. 6.
 1853. *Clytia Leachi*, Reuss, pp. 1-10, pl. 1-5.
 1854. *Enoploclytia Leachi*, Mc Coy, p. 136.
 1854. *Enoploclytia Leachi*, Morris, p. 108.
 1862. *Enoploclytia heterodon*, Schlüter, p. 724.
 1862. *Enoploclytia Leachi*, Schlüter, p. 728.
 1863. *Klytia Leachii*, Geinitz, p. 757, pl. 8, fig. 2.
 1868. *Enoploclytia Leachi*, Schlüter, p. 295.
 1868. *Klytia Leachii*, Gümbel, p. 752, p. 762.
 1869. *Hoploparia* ? sp. Hallez, p. 297, fig. 1-4.
 1875. *Enoploclytia Leachi*, Geinitz, p. 205, pl. 37, fig. 31 et 32.
 1878. *Enoploclytia Leachii*, Woodward, p. 378, pl. 38*, fig. 5 et 6.
 1879. *Enoploclytia granulicauda*, Schlüter, p. 599, pl. 14, fig. 1-4.
 1887. *Enoploclytia Leachi*, Fritsch & Kafka, p. 27, pl. 9, fig. 9, fig. texte 46 à 52.
 1893. *Enoploclytia Leachi*, Fritsch, p. 107.
 1897. *Enoploclytia Leachi*, Leonhard, p. 63.
 1903. *Enoploclytia Leachi*, Wanderer, p. 23, 2 fig.
 1929. *Enoploclytia granulicauda*, Glaessner, p. 146.
 1929. *Enoploclytia heterodon*, Glaessner, p. 146.
 1929. *Enoploclytia leachi*, Glaessner, p. 146.
 1930. *Enoploclytia Leachi*, Woods, p. 85, pl. 24, fig. 4, pl. 25, fig. 1.

Cette belle espèce a été rencontrée dans un certain nombre de localités du Bassin de Paris, qui étendent les limites connues de son aire de dispersion.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Turonien, couches à *Inoceramus labiatus*. — Liguëil (Indre-et-Loire). — Collection de M. G. Lécointre à Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire, France).

Environs de Rouen. — Collections géologiques de l'Université de Lyon.

Coniacien. — Environs de Rouen. — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Famille des *NEPHROPSIDAE*.Genre *HOMARUS* II. Milne-Edwards.*Homarus dentatus* (A. Roemer).

1841. *Palaemon* ? *dentatus*, Roemer, p. 106, pl. 16, fig. 24.
 1874. *Palaeno dentatus*, Tribolet, M. de, 1874 (1), p. 359, pl. 12, fig. 8.
 1874. *Palaeno dentatus*, Tribolet, 1874 (2), p. 75, pl. 1, fig. 4.
 1904. *Palaeno dentatus*, Borissiak, p. 422, pl. 13, fig. 2.
 1924. *Hoploparia dentata*, Stolley, p. 416, pl. 13, fig. 2-13.
 1929. *Hoploparia dentata* (pro parte), Glaessner, p. 217.
 1936. *Homarus dentatus*, Van Straelen, p. 473.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Valanginien : Neuchâtel (Champ du Moulin), Sainte-Croix (Vaud). — Musée de Neuchâtel. — Saint-Aubin, Hauterive, Sainte-Croix et Sainte-Claude (Jura suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Hauterivien : Bétancourt et Wassy (Haute-Marne). — Musée municipal d'Auxerre. — Cressier, Hauterive et Landeron près Neuchâtel, Sainte-Croix (Jura suisse). — Musée de Neuchâtel.

Urgonien : Louvemont et Wassy (Haute-Marne) (= facies Urgonien supérieur). — Musée d'Histoire naturelle de Genève. — Morteau (Doubs) (= facies Urgonien inférieur). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Néocomien : Marolles, Souches, Saint-Siméon, Saint-Sauveur, Migraine près Auxerre (Yonne). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Cinquétral (Jura). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Aptien : La Presta, Sainte-Croix (Vaud) et la Perte du Rhône (Ain, France). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Homarus edwardsi (Robineau-Desvoidy).

1849. *Homarus Edwardsi*, Robineau-Desvoidy, p. 109, pl. 4, fig. 1.
 1849. *Homarus Blainvillei*, Robineau-Desvoidy, p. 111, pl. 4, fig. 2.
 1849. *Homarus Lamarekii*, Robineau-Desvoidy, p. 112, pl. 4, fig. 3.

1849. *Homarus Latreillei*, Robineau-Desvoidy, p. 113, pl. 4, fig. 4.
1849. *Homarus Guerini*, Robineau-Desvoidy, p. 114, pl. 4, fig. 5.
1849. *Homarus Cottaldi*, Robineau-Desvoidy, p. 115, pl. 5, fig. 1.
1849. *Homarus Michelini*, Robineau-Desvoidy, p. 116, pl. 5, fig. 2.
1849. *Homarus Cuvieri*, Robineau-Desvoidy, p. 117, pl. 4, fig. 6.
1849. *Homarus Dorbignyi*, Robineau-Desvoidy, p. 118, pl. 5, fig. 4.
1849. *Homarus Sowerbyi*, Robineau-Desvoidy, p. 119, pl. 5, fig. 3.
1849. *Homarus Lucasii*, Robineau-Desvoidy, p. 121, pl. 5, fig. 6.
1849. *Palaeno Roemeri*, Robineau-Desvoidy, p. 130, pl. 5, fig. 13.
1854. *Homarus Latreillei*, Pictet & Renevier, p. 13, pl. 1, fig. 7.
1874. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, 1874¹, p. 358, pl. 12, fig. 6.
1874. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, 1874¹, p. 356, pl. 12, fig. 5.
1874. *Nephrops (Homarus) Geoffroyi*, Tribolet, 1874¹, p. 358, pl. 12, fig. 7.
1874. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, 1874², p. 76, pl. 1, fig. 4.
1874. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, 1874², p. 77, pl. 1, fig. 6.
1875. *Hoploparia Edwardsi*, Tribolet, p. 454, pl. 15, fig. 5.
1875. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, p. 455, pl. 15, fig. 6.
1875. *Hoploparia Cuvieri*, Tribolet, p. 456, pl. 15, fig. 8.
1875. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, p. 457, pl. 15, fig. 9.
1876. *Hoploparia minima*, Tribolet, p. 297, pl. 1, fig. 3 (*).
1876. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, p. 298, pl. 1, fig. 4.
1915. *Hoploparia Latreillei*, W. Kilian, p. 134.
1929. *Hoploparia edwardsi*, Glaessner, p. 217.
1936. *Homarus edwardsi*, Van Straelen, p. 472.

(*) A. J. JUKES-BROWNE (in Cretaceous Rocks of Britain. I. Gault & Greensand, p. 414, 1900. Memoirs Geological Survey United Kingdom) signale un Crustacé dénommé *Hoploparia minima* Price MS, dans le Gault de Folkestone. Cette forme n'a pas encore été décrite ni figurée.

Robineau-Desvoidy a décrit de nombreuses espèces du genre *Homarus*, toutes recueillies dans le Néocomien de Saint-Sauveur-en-Puisaye. Les types semblent en être perdus. Beaucoup d'entre elles, établies sur un fragment d'appendice, se rapportent sans aucun doute à une seule et même forme du genre *Homarus*. Cependant, il semble y avoir au moins deux espèces du genre *Homarus* représentées dans le Néocomien de la province méditerranéenne; ce sont : *Homarus dentatus* A. Roemer et *Homarus edwardsi* Robineau-Desvoidy. A ces deux espèces doivent se rattacher une grande partie des restes de *Homarus* signalés, sans qu'il soit toujours possible de faire le partage entre les deux formes citées. Seuls les céphalothorax permettent d'établir une distinction, qu'on devra d'ailleurs toujours faire en tenant compte des effets de la fossilisation.

Je rattache à *H. edwardsi* les formes dont le céphalothorax est plus étroit dans sa région tergale, tandis qu'il est plus élevé dans *H. dentatus*. On pourrait songer à rapporter ces différences au dimorphisme sexuel. Seulement, dans le homard actuel, c'est le pléon surtout qui est relativement plus large chez la femelle que chez le mâle, le céphalothorax ne présentant pas de différences sensibles.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Valanginien : La-Chaux-de-Fonds. — Collections géologiques de l'Université de Besançon.

Hauterivien : Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre, Musée d'Histoire naturelle de Genève, Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Fontenoy-en-Puisaye, Monétan, Saint-Sauveur-en-Puisaye, Venoy, Villefargean (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Brillon (Haute-Marne). — Collections géologiques de l'Université de Nancy.

Champtomay (Haute-Saône). — Collection de M. Victor Maire, à Gray.

Saint-Thibaud-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Cascade d'Aiguebelle, Salève (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Neuchâtel (Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Homarus cf. *benedeni* Pelseneer.

1886. Pelseneer, p. 47, fig. 1 et 2.

Il faut rapprocher de cette espèce des pinces isolées que l'on rencontre dans les sables albiens de Varennes (Meuse). L'hétérochélie est fortement marquée. La pince gauche a un propodite arrondi et globuleux, sa plus grande largeur correspondant à peu près à la moitié de sa longueur. Son bord externe est lisse et arrondi, tandis que son bord interne porte des épines. A la face supérieure aussi bien qu'à la face inférieure on remarque, à peu de distance du bord externe, une légère dépression en forme de sillon, qui se continue dans l'index, ce dernier ayant une section grossièrement triangulaire. A la face supérieure du dactylopodite une carène, située parallèlement au bord interne, partage inégalement cette surface en deux bandes différenciées par la nature de l'ornementation. La bande externe, c'est-à-dire opposée à l'index, porte de petites ponctuations aréolées devenant squamiformes comme le reste de la pince. Le bord interne du dactylopodite est garni d'épines peu nombreuses et assez fortes; le bord externe, donc opposé à l'index, porte des tubercules mousses.

La carène du dactylopodite débute par un tubercule spiniforme, s'articulant dans une encoche du propodite. C'est tout ce qui reste visible de l'articulation dactylopropodiale.

Cette pince est une pince broyeuse.

Les pinces droites sont des pinces ravisseuses au propodite allongé et déprimé. L'ornementation est identique à celle de la pince gauche, seulement le bord externe du dactylopodite et le bord interne de l'index sont garnis de tubercules épineux.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Varennes (Meuse). — Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Homarus longimanus (Sowerby).

De nombreux débris, notamment des céphalothorax, provenant d'individus de petite taille, ont été rencontrés dans l'Albien du Sud-Est du bassin de Paris.

Il convient également d'attribuer à *Homarus longimanus* des spécimens offrant les caractères de *Homarus* (*Hoploparia*) *sulcirostris* (Bell). Cette espèce est synonyme de la précédente et

ne représente qu'un meilleur état de conservation de l'ornementation de la région céphalique. C'est le cas notamment pour certains individus provenant de Moëslains (Haute-Marne), localité où l'on trouve les deux types côte à côte et reliés par des transitions sensibles.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien. — Pargny (Marne), Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Un céphalothorax provenant d'un spécimen de petite taille, complètement réduit à l'état de moule interne, ne permettant plus une détermination précise, est à rapprocher de cette espèce.

GISEMENT. — Cénomanién (Grès ferrugineux).

LOCALITÉ. — Cosne (Nièvre). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Homarus pelseneeri nov. sp.

(Pl. III, fig. 2 et 3.)

DESCRIPTION. — *Homarus pelseneeri* est représenté par les restes de deux individus, de taille légèrement différente. Un grès grossier phosphaté, très dur, remplit les carapaces et déborde en formant des rognons qui recouvrent partiellement les parties extérieures.

Du plus grand des deux spécimens, qui sera choisi comme holotype, il subsiste le céphalothorax dont la moitié droite est brisée dans la région ophthalmique, tandis que la partie postérieure est encroûtée de grès phosphaté, et le pléon dont les somites sont en partie désarticulés. Le telson et les uropodes sont détruits.

Dans l'autre spécimen, la partie frontale du céphalothorax est complètement détruite, la moitié postérieure gauche et la moitié antérieure droite du céphalothorax sont partiellement engagées dans des rognons de grès; le pléon est complet à l'exception du telson et des uropodes, et tous les pléonites sont en connexion.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. Paul Pelseneer, membre de l'Académie Royale de Belgique, en souvenir des importants travaux qu'il a consacrés autrefois aux Crustacés décapodes crétaciques.

DIAGNOSE. — Céphalothorax, non compris le rostre, à peine plus long que le pléon non compris le telson.

Faibles carènes spinuleuses prolongeant les carènes dorsales du rostre sur la région gastrique.

Epines post-orbitaires peu développées.

Sillon *c* profond et étroit dans sa partie tergale.

Sillon *a* unique, large, peu profond, tangent au sillon *c*, s'en écartant au point où le sillon *c* devient perpendiculaire à la ligne tergale et atteignant celle-ci un peu en arrière du sillon *c*, s'étendant vers le bas jusqu'à hauteur de l'extrémité de la branche *b*, qu'il rejoint.

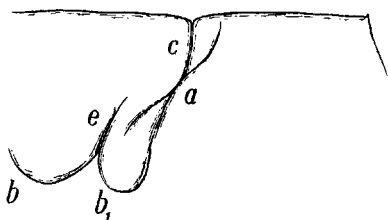


Fig. 2. — *Homarus pelseneeri* VAN STRAELEN.

Albien. — Ardennes.

Schéma du céphalothorax, face latérale gauche.

Sillons *e*, *b* et *b*₁ profonds et étroits, sillon *e* dépassant vers le haut la naissance du sillon *c*.

Sillon *b* atteignant le bord de la carapace au-dessous de l'angle antennaire.

Epimères du premier pléonite à peine indiqués, à peu près aussi longs que larges, faiblement mucronés vers l'arrière.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *H. pelseneeri* avec les nombreuses espèces du genre *Homarus*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde et basées sur des restes analogues de l'organisme, donne les résultats consignés ci-après :

Homarus pelseneeri se différencie de

H. asperus (Harbort), du Valanginien supérieur de l'Allemagne septentrionale, par

le sillon *e* remontant moins haut,

la branche *b*₁ rejoignant le sillon *a*;

H. dentatus (Roemer), de l'Hauterivien du Jura de l'Est de la France, du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne septentrionale et de la Russie méridionale, par

la branche montante de *b* moins accentuée,

la branche montante de *c* faisant un angle plus ouvert à son extrémité avec la branche montante de *b*₁,

les plèvres des pléonites beaucoup moins mucronées ;

H. longimanus (Sowerby), de l'Aptien, de l'Albien et du Cénomanién inférieur de l'Angleterre méridionale, par

son test beaucoup moins spinuleux,

le sillon *c* non souligné postérieurement par une carène spinuleuse,

le sillon *c* ne rejoignant pas la branche montante de *b*₁ en maintenant toute sa profondeur ;

H. benedeni Pelseneer, de l'Albien des Ardennes, par

la région tergale du céphalothorax moins plane,

le test non spinuleux,

les régions gastrique et frontale relativement plus longues ;

H. biserialis (Fritsch), du Turonien de la Bohême, par

le sillon *a* moins nettement limité et profondément tracé,

le sillon *c* remontant beaucoup moins haut,

les pléonites plus arrondis ;

H. calcarifer (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

les plèvres des pléonites moins aiguës ;

H. beyrichi (Schlüter), du Maestrichtien de l'Allemagne septentrionale, par

les plèvres des pléonites moins aiguës.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Ecordal (Ardennes). — Collections de géologie de la Sorbonne à Paris.

Saint-Florentin. — Musée municipal d'Auxerre.

Homarus trigeri (A. Milne-Edwards, MS).

(Pl. III, fig. 4.)

1886. *Hoploparia trigeri*, A. Milne-Edwards, in GUILLIER, p. 244.

DESCRIPTION. — Cette espèce dénommée *Hoploparia trigeri* par A. Milne-Edwards est longtemps restée sans diagnose. Elle est représentée dans divers musées par des débris provenant de plusieurs individus. Ils sont tous renfermés dans des concrétions

phosphatées plus ou moins dures. Le bord frontal et le rostre du céphalothorax sont brisés ; les appendices, sauf des fragments de la première paire de péréiopodes, sont détruits, ainsi que le dernier pléonite, le telson et les uropodes.

DIAGNOSE. — Céphalothorax offrant le long de la ligne tergale une carène, surtout proéminente entre le sillon *c* cervical et le bord postérieur ;

une carène à la limite des régions cardiaque et branchiale ;

une épine de part et d'autre de la carène tergale en arrière du sillon cervical ;

sillon *b₁* donnant naissance, immédiatement au-dessous de sa confluence avec *c*, à un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c* ;

sillon *b* présentant un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e*.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *H. trigeri* avec les espèces du genre *Homarus*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde et basées sur des restes analogues, donne les résultats suivants :

H. trigeri se différencie de :

H. asperus (Harbort), du Valanginien supérieur de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque ;

H. dentatus (Roemer), de l'Hauterivien du Jura de l'Est de la France, du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne septentrionale et de la Russie méridionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque,

la présence au sillon *b* d'un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e* ;

H. longimanus (Sowerby), de l'Aptien, de l'Albien et du Cénomanien inférieur de l'Angleterre méridionale, par

son test lisse,

l'existence d'une carène tergale,

la présence au sillon *b₁* d'un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c* ;

H. benedeni Pelseneer, de l'Albien des Ardennes, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque ;

H. pelseneeri Van Straelen, de l'Albien des Ardennes, par l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque,

la présence au sillon b_1 d'un faible sillon parallèle à la branche terminale de c ,

la présence au sillon b d'un angle en avant de la confluence des sillons b , b_1 et e ;

H. biserialis (Fritsch), du Turonien de la Bohême, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions cardiaque et branchiale;

H. calcarifer (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes délimitant les régions cardiaque et branchiale;

H. beyrichi (Schlüter), du Maestrichtien de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes délimitant les régions cardiaque et branchiale,

le sillon b_1 donnant naissance, immédiatement au-dessous de sa confluence avec c , à un faible sillon parallèle à la branche terminale de c ,

le sillon b présentant un angle en avant de la confluence des sillons b , b_1 et e .

GISEMENT. — Cénomaniens supérieur, sables à *Rhynchonella compressa*.

LOCALITÉ. — Le Mans (Sarthe). — Musée municipal du Mans et Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Des débris, indéterminables spécifiquement, appartenant à *Homarus*, ont été rencontrés dans les gisements et les localités qui suivent :

Néocomien : Cinquétral. — Musée d'Histoire naturelle de Lyon.

Albien : Saint-Florentin, Sainte-Croix. — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Ballay, près Vouziers. — Collections géologiques de la Sorbonne.

Cénomaniens : Graville-Sainte-Honorine (Seine-Inférieure). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Cénomanien (Sable glauconieux de Arnager), à Madseger (Bornholm). — Musée minéralogique et géologique de Copenhague.

Danien (Calcaire de Faxø) : Faxø (Seeland). — Musée minéralogique et géologique de Copenhague.

De Tribolet a attribué, avec doute, à *Astacodes falcifer* Bell, *Palinuridae* du Néocomien d'Angleterre, un fragment très incomplet de pléon, recueilli dans le Néocomien du Massif de Sentis (*). Cette pièce se rapporte probablement à un *Homarus*.

Section des *Anomura*.

Tribu des THALASSINIDEA.

Famille des CALLIANASSIDAE.

Genre CALLIANASSA LEACH.

Callianassa cenomanensis A. Milne-Edwards.

1860. *Callianassa cenomanensis*, Milne-Edwards, p. 339, pl. 14, fig. 5.

1886. *Callianassa cenomanensis*, Guillier, p. 237 et p. 244.

1929. *Callianassa cenomanensis*, Glaessner, p. 77.

La détermination de cette espèce présente les difficultés particulières au genre *Callianassa*, qui exige sans doute une révision approfondie. Aux localités du Cénomanien du Maine, où cette espèce est connue, il convient d'ajouter celle qui a fourni le type de l'étage : la Carrière de la Butte du Mans.

A cette espèce se rattachent également des *Callianassa* du Cénomanien normand.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Cénomanien supérieur, Sables à *Rhynchonella compressa* : Le Mans, carrière de la Butte et Saint-Mars-sous-Ballons (Sarthe). — Musée municipal du Mans.

Cénomanien : Villers-sur-Mer (Calvados). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Dans le Sénonien à Dieulefit (Drôme), on a recueilli des propodites atteignant 8 millimètres de long. Ils sont à rapporter au genre *Callianassa*. (Institut de Géologie de l'Université de Grenoble, collection Gevrey).

(*) TRIBOLET, M. de, 1876, p. 298, pl. 1, fig. 5.

Famille des *PAGURIDAE*.

Genre *ORHOMALUS* ETALLON.

Orhomalus ? *tombecki* Tribolet.

Pour la synonymie de 1875 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 283.

Des pinces identiques à celles décrites par de Tribolet sont à signaler dans de nouveaux gisements.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Hauterivien : Venoy (Yonne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Barrémien supérieur : Saint-Jean-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Tribu des *GALATHEIDEA*.

Famille des *GALATHEIDAE*.

Genre *GALATHEITES* BALSS.

Galatheites neocomiensis nov. sp.
(Pl. III, fig. 5 et 6.)

DIAGNOSE. — Céphalothorax beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, fortement convexe; angles latéro-antérieurs à peu près droits, angles latéro-postérieurs arrondis; bord postérieur peu échancré par le pléon.

Rostre très large à la base, sans carène médiane, occupant au total la moitié du bord frontal, recourbé vers le bas.

Sillon cervical profondément marqué et décrivant à peu près une demi-circonférence.

Sillons gastro-orbitaires faiblement marqués sauf au milieu de la base du rostre où ils se rejoignent, région gastrique ainsi délimitée occupant une aire à peu près égale au tiers de la région céphalique.

Sillons hépatiques très accentués, abordant la carène latérale à peu près à angle droit.

Sillons branchio-cardiaques très faiblement indiqués.

Rostre couvert de très fines granulations paraissant lisses.

Céphalothorax, sauf région cardiaque, couvert de tubercules

placés irrégulièrement; région cardiaque garnie de tubercules très rapprochés les uns des autres, placés en rangées, constituant ainsi des crêtes parallèles légèrement flexueuses.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Auxerre (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Section des **Brachyura**.

Tribu des DROMIACEA.

Famille des *HOMOLODROMIIDAE*.

Genre *PLAGIOPHTHALMUS* BELL.

Plagiophthalmus oviformis Bell.

1863. *Plagiophthalmus oviformis*, Bell, p. 9, pl. 2, fig. 1-3.

1875. *Prosopon oviformis*, Tribolet, p. 457.

1898. *Plagiophthalmus oviformis*, Carter, p. 21.

1929. *Plagiophthalmus oviformis*, Glaessner, p. 330.

Connue avec certitude du Cénomanien supérieur du Wiltshire et du Cambridgeshire, cette espèce existe aussi dans le Cénomanien de la Basse-Normandie, où se rencontrent des spécimens rigoureusement identiques à ceux du Wiltshire. D'autre part, elle n'est pas rare dans les argiles albiennes de la bordure orientale du Bassin de Paris.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Cénomanien: Orbiquet (Calvados). — Collections géologiques de l'Université de Caen.

Albien: Moëslains (Haute-Marne), Pargny (Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Famille des *PROSOPONIDAE*.

Genre *PROSOPON* VON MEYER.

Prosopon icaunensis nov. sp.

(Pl. III, fig. 7 et 8.)

DESCRIPTION. — Cette espèce est basée jusqu'à présent sur un seul spécimen, réduit à une partie du céphalothorax se présen-

tant par la face tergale. Il en subsiste les régions situées en avant du sillon cervical, ainsi que la partie gauche des régions post-cervicales, diminuées de leurs éléments médians.

Le nom spécifique rappelle la rivière Yonne, en latin *Icauna*, dans la vallée de laquelle se trouve le gisement où *P. icaunensis* a été rencontré.

DIAGNOSE. — Test très mince, présentant de petits tubercules sur les régions branchiales.

Céphalothorax fortement convexe dans le sens antéro-postérieur en avant du sillon cervical, à flancs relativement élevés et droits.

Région mésogastrique ne s'étendant pas vers l'avant jusqu'à la base du rostre.

Rostre très large à sa base et ayant probablement été long.

Région hépatique séparée de la région frontale par un sillon profond, partagée par un sillon médian ayant son origine au début du rétrécissement de la région mésogastrique.

Sillon cervical rejoignant vers le bas le sillon branchial.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Prosopon icaunensis* est possible avec les espèces néocomiennes suivantes du genre *Prosopon* (*).

Pr. icaunensis se distingue de :

Pr. tuberosum von Meyer, du Néocomien du Jura, par

l'absence des grosses saillies sur les régions gastrique et hépatique,

le bord frontal plus large,

les tubercules des régions branchiales plus espacés et plus petits;

Pr. gignouxii Van Straelen, du Hauterivien du Diois, par

les régions hépatiques présentant deux sillons,

l'absence de crêtes en bordure du sillon cervical,

l'absence du sillon dans la partie médiane antérieure des régions branchiales (**).

GISEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

(*) Le genre *Prosopon* est compris ici selon la définition qui en a été donnée par M. F. Glaessner (Die Krabben der Jura-formation. — Centralbl. f. Mineral., Jahrg. 1933, Abt. B, n° 3, p. 179).

(**) L'attribution à ce genre de *Prosopon schneideri* Stolley, du Hauterivien du Jura suisse, est douteuse.

Genre *PITHONOTON* VON MEYER.*Pithonoton planum* nov. sp.

(Pl. IV, fig. 1 et 2.)

DESCRIPTION. — Cette espèce nouvelle est basée sur les restes de deux individus. Il s'agit de céphalothorax auxquels manquent des fragments plus ou moins étendus des régions branchiales postérieures. Le test est quelque peu décortiqué, la face interne du test est engagée dans un calcaire blanchâtre.

DIAGNOSE. — Céphalothorax sensiblement plan dans le sens antéro-postérieur et faiblement convexe dans la région frontale, ainsi que dans le sens transversal.

Entailles orbitaires semi-circulaires avec une épine supra-orbitaire.

Région mésogastrique entièrement lisse, à aire antérieure étroite.

Région métagastrique non différenciée.

Région épigastrique saillante à hauteur de son extrémité.

Régions hépatiques lisses présentant une faible épine antéro-latérale.

Régions gastrique et uro-génitale confluentes, présentant au centre un petit tubercule, de part et d'autre duquel se trouve une dépression transversale.

Région cardiaque se terminant en pointe vers l'arrière, à crête transversale antérieure portant deux tubercules.

Sillons branchiaux se joignant en arrière de l'extrémité postérieure de la région cardiaque.

Région branchiale antérieure présentant une crête.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — L'attribution générique doit être considérée comme provisoire. L'espèce se rapproche le plus de la forme décrite *Pithonoton elongatum* (v. Meyer), du Portlandien de la Franconie et de la Souabe, parfois mise en synonymie avec *Pithonoton marginatum* von Meyer. Elle en diffère cependant par

sa forme généralement plus allongée,

les entailles orbitaires semi-circulaires avec une épine supra-orbitaire,

la longueur et l'étroitesse de la partie antérieure de la région mésogastrique.